

Une étude de l'OFCE revient sur l'évolution du pouvoir d'achat des Français au cours des quatre dernières années, marquées par la crise sanitaire et inflationniste. Quels sont les ménages qui ont été le plus impactés par ces crises financièrement ?

Ombeline Jullien de Pommerol économiste à l'OFCE et co-auteurice de l'étude *De la crise Covid au choc inflationniste : une analyse macro/micro du pouvoir d'achat en France* (février 2024)

Dans une étude publiée le 15 février, l'OFCE revient sur l'évolution du pouvoir d'achat des Français entre 2019 et 2023. Analysant les deux crises successives qui ont marqué la période (crise sanitaire et inflationniste), les économistes mettent en lumière un fait inédit : les revenus liés au travail n'ont qu'un impact limité sur le pouvoir d'achat des Français depuis quatre ans. Comment expliquer ce phénomène ? Quelles sont les autres sources de revenus qui ont été déterminantes ces dernières années ? En quoi cette étude révèle-t-elle les inégalités entre les ménages face à l'inflation ?

Pertes et hausses de revenus

L'inflation frappe de plein fouet le portefeuille des Français depuis la fin du Covid avec une hausse des prix de 12,3 % entre septembre 2021 et décembre 2023. Une situation à laquelle le gouvernement a tenté de répondre, mais avec des effets mitigés, analyse Ombeline Jullien de Pommerol, économiste à l'OFCE et co-auteurice de l'étude *De la crise Covid au choc inflationniste : une analyse macro/micro du pouvoir d'achat en France* (février 2024). *Il a souvent été répété ces derniers mois que le travail ne paie plus. La formule souligne que les salaires réels n'ont pas augmenté au même rythme que l'inflation, entraînant une perte de pouvoir d'achat. Au contraire, les revenus du patrimoine ont été positifs et ont amélioré le niveau de vie d'une certaine partie de la population. De même, les 'super profits' engendrés ont permis de verser des dividendes records sur la période 2021-2023, tandis que la remontée des taux d'intérêt bancaire a valorisé ce patrimoine.* Une situation inégale où les prestations sociales se sont révélées insuffisantes pour aider les ménages précaires et où les écarts de richesse se creusent, conclut l'économiste.

À écouter sur France Culture :

[Alimentation, énergie, immobilier... Dans le portefeuille des Français](#)

Les perdants de l'inflation

Analysant l'impact de cette inflation sur les différentes catégories de population, l'étude, dont Ombeline Jullien de Pommerol est la co-auteurice, indique que les retraités sont les plus affectés par la hausse des prix. *“Lorsque l'on étudie l'hétérogénéité du choc inflationniste, il est clair que ce sont les plus durement touchés. Il y a d'abord un effet de retard dû à la non-indexation de leurs pensions qui ont été réduites avec l'augmentation du coût de la vie. Cet écart devrait être un peu comblé sur l'année 2024 grâce au ralentissement de l'inflation prévu et à la revalorisation des retraites à hauteur de 5,3 % en vigueur depuis le 1er janvier. De plus, la hausse des prix est calculée en fonction des paniers de consommation et ceux-ci varient selon les lieux de résidence. Particulièrement en ce qui concerne les prix de l'énergie. Dans ce contexte, les retraités habitant en zone rurale sont les grands perdants d'après nos observations.”*